

Les troupes syriennes reprennent position dans Beyrouth-Ouest pour la première fois depuis 1982.

### 1987

Combats entre les milices Amal et les factions pro-Arafat de l'OLP dans Beyrouth-Ouest. Les Syriens accroissent leur présence militaire. La Syrie intervient pour mettre fin à la «Guerre des camps».

Assassinat du premier ministre Rachid Karamé.

### 1988

Combats inter-chiites entre Amal et le Hezbollah pour le contrôle des faubourgs du Sud de Beyrouth. La Syrie déploie davantage de soldats.

Au terme du mandat d'Amine Gemayel, le Liban ne parvient pas à désigner un nouveau président. Des gouvernements rivaux sont créés : le général Aoun (nommé par A. Gemayel) dans Beyrouth-Est, et Sélim el-Hoss, dans Beyrouth-Ouest (successeur de Rachid Karamé).

Raids aériens israéliens à moins de 15 kilomètres de Beyrouth.

### 1989

Les combats continuent entre les milices chiites rivales du Hezbollah et d'Amal. Affrontements dans Beyrouth-Est entre les Forces libanaises de Samir Geagea et des unités de l'armée du général Aoun. Ce dernier lance une guerre de libération contre la présence armée syrienne au Liban.

Sommet de la Ligue arabe à Casablanca, où un comité arabe tripartite (composé des chefs d'État saoudien, marocain et algérien) est constitué en vue de trouver une solution globale pour mettre fin au conflit libanais. Après un cessez-le-feu, les parlementaires libanais se réunissent à Taïf pour mettre la touche finale à l'Accord.

L'Accord de Taïf est adopté officiellement. Le Conseil de sécurité de l'ONU exprime son soutien unanime.

### 1990

Impasse entre le général Aoun (gouvernement établi dans Beyrouth-Est) et le gouvernement issu de Taïf de Elias Hraoui au sujet de l'Accord de Taïf.